

Les émigrants Suisses

Debout, enfants, bâtons en main,

Et vous, femmes, courage !

Nos pleurs sécheront en chemin ;

Mieux vaut aujourd'hui que demain ;

Allons ! cœur au voyage !

Vallons, enclos, humbles maisons.

Clochers de nos villages.

Il fallait vivre, nous partons,

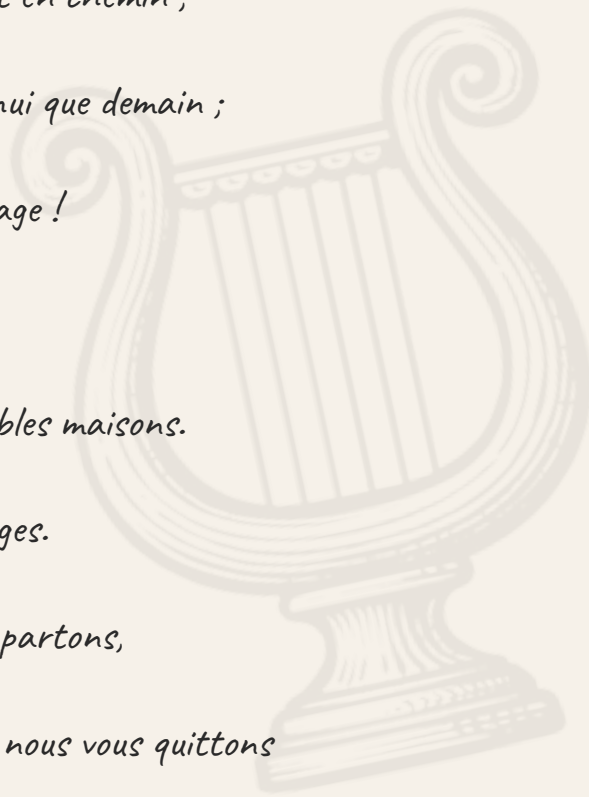
Mais, l'âme en deuil, nous vous quittons

Pour de lointains rivages.

Grands monts, pères des eaux, adieu !

Nous descendrons vos fleuves.

Salut, immense Océan bleu !



Salut verte Amérique, où Dieu

Fait des nations neuves !

Nouveaux là-bas sont terre et cieux !

Le cœur y bat au large.

Trop plein, notre monde trop vieux

S'effondre ; enfants, nous serons mieux :

Plus de pain, moins de charge !

Souvent, nous penserons à vous,

Clochers, vallons, prairies ;

Espoir et souvenir sont doux ;

Enfants et femmes, à genoux !

Prions pour deux patries !

Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)

